

Warum der Modellflug für die Schweizer Drohnenindustrie von Bedeutung ist

Der Verband der Schweizer Drohnenindustrie (DIAS) möchte hiermit auf die Kommentare von Matthias Samuel Jauslin, Präsident des Aero-Club of Switzerland, in der Zeitschrift AeroRevue 12 / 2020-2021 antworten ([Link](#)).

DIAS erkennt, dass der Modellflug ein Innovationstreiber und Schöpfer einer neuen Generation von Ingenieuren/innen und Piloten/innen ist (viele DIAS Mitglieder sind Modellflugbegeisterte oder Privatpiloten/innen, einige sogar Berufspiloten/innen). Viele Drohnentechnologien stammen aus der Kreativität und Leidenschaft zum Modellflug. Der Modellflug sollte gefördert werden, da er dazu beiträgt, die Talente auszubilden, die die Luftfahrtindustrie und auch die Drohnenindustrie zunehmend benötigt.

Jauslin ist überrascht, *"dass die Drohnenindustrie den Betrieb unbemannter Flugzeuge einschränken will"*. Wir befürworten genau das Gegenteil!

DIAS strebt das Minimum an Regulierung an. Die Geschichte zeigt uns jedoch, dass mit jedem technologischen Fortschritt neue Regeln geschaffen werden müssen, um Benutzer/innen, Bürger/innen und die Umwelt zu schützen.

Die Herausforderung der neuen EU Regulierung für den Gebrauch von Drohnen besteht darin, unbemannte Flugzeuge - und die spezifischen Bedürfnisse dieser neuen Benutzer - effektiv und gerecht in den Luftraum zu integrieren, ohne die Sicherheit aller zu beeinträchtigen.

Alle historischen Interessenvertreter/innen werden Zugeständnisse machen müssen, um den Luftraum - ein öffentliches Gut – zu teilen, wie das schon vor 100 Jahre am Beispiel des Autos passiert ist. DIAS ist der Ansicht, dass die zusätzlichen Einschränkungen für die allgemeine Luftfahrt und die Modellflugzeuge angemessen und verhältnismässig sind. Wir brauchen einfache und gemeinsame Regeln, damit sich die Schweizer Drohnenindustrie parallel mit den Piloten/innen bemannter Flugzeuge und Modellflugzeuge entwickeln kann und gleichzeitig einen einfachen Zugang zum EU Binnenmarkt hat.

Die Schweiz - vertreten durch das Bundesamt für Zivilen Luftfahrt - muss sich daher aktiv an der Entwicklung dieser neuen Regeln beteiligen und sollte nicht den Alleingang vorziehen. Aus diesen Gründen empfiehlt DIAS, dass der Ständerat am 8. Dezember 2020 den Antrag 20.3916 ablehnt, da seine Anwendung sonst die Festlegung klarer, einheitlicher, fortschrittlicher und notwendiger Vorschriften verzögert und das Branchenwachstum unnötigerweise erschwert und verlangsamt.

Der DIAS Vorstand

Pourquoi l'industrie Suisse du drone aime l'aéromodélisme

La Drone Industry Association Switzerland (DIAS) voudrait répondre aux propos tenus par Matthias Samuel Jauslin, président central de l'Aero-Club de Suisse, dans le magazine AeroRevue 12/2020-2021 ([lien](#)).

DIAS reconnaît que l'aéromodélisme est un moteur d'innovation et créateur d'une nouvelle génération d'ingénieurs et de pilotes (de nombreux membres DIAS ont fait de l'aéromodélisme et sont des pilotes privés, voire même professionnels pour certains). La majorité des technologies du drone sont issues de la créativité et la passion des pratiquants du modélisme aérien. Il faut encourager cette activité car elle participe à former les talents dont l'industrie de l'aéronautique, et *de facto* celle du drone, a de plus en plus besoin.

M. Jauslin s'étonne «*que l'industrie veuille restreindre l'exploitation des aéronefs sans pilote*». C'est précisément le contraire que nous voulons!

DIAS est pour un minimum de réglementation. Mais l'histoire nous montre qu'avec chaque avancée technologique il faut créer de nouvelles règles pour protéger les utilisateurs, les citoyens et l'environnement.

L'enjeu de la nouvelle réglementation européenne sur les drones est comment intégrer efficacement et équitablement dans l'espace aérien les aéronefs sans pilotes - et les besoins spécifiques de ces nouveaux utilisateurs - sans pour autant compromettre la sécurité de tous.

Tous les acteurs historiques vont devoir faire des concessions afin de partager le ciel ; une ressource publique. DIAS estime que les contraintes supplémentaires imposées à l'aviation générale et à l'aéromodélisme sont raisonnables et proportionnées. Nous avons besoin de règles simples et communes pour que l'industrie suisse du drone puisse se développer en harmonie avec les pilotes d'avions habités et de modèles réduits.

La Suisse – représentée par l'OFAC – doit donc participer activement à l'élaboration de ces nouvelles règles et ne pas faire cavalier seul. Et c'est bien là que réside le vrai avantage pour notre écosystème très envié!

C'est pour ces raisons que DIAS recommande au Conseil des Etats de voter contre la Motion 20.3916 le 8 décembre 2020, car sinon son application va retarder et compliquer inutilement la mise en place d'une réglementation claire, uniforme, progressive et nécessaire à la croissance de l'industrie.